- VACCIN -PAPILLOMAVIRUS

CONTRE QUOI?



On connait près de 200 types de papillomavirus (HPV) chez l'homme. Leur transmission se fait à la fois par voie muqueuse et par voie cutanée. Parmi eux, quarante sont à tropisme génital préférentiel (Infection Sexuellement Transmissible, IST), et une vingtaine, dits « à haut risque oncogène », sont associés à des cancers du col de l'utérus, du vagin, de la vulve, de la verge, de l'anus et de la sphère oropharyngée.

Au niveau génital, les plus fréquemment retrouvés sont :

- HPV 6 et 11 : responsables de verrues ou de condylomes
- HPV 16 et 18 : favorisent l'apparition de cancers

Le vaccin nonavalent (**Gardasil9***) contient 9 sérotypes d'HPV dont les 6, 11, 16 et 18.

POURQUOI?



Actuellement le cancer du col de l'utérus est le 12ème cancer le plus fréquent chez la femme en France métropolitaine. On diagnostique environ 3000 cancers du col de l'utérus par an en France et plus de 1 000 femmes meurent chaque année de ce cancer. Par ailleurs, chaque année, le HPV est responsable de 500 cancers de la vulve, 300 cancers du vagin, 1 100 cancers de l'anus ainsi que des cancers ORL.

En prévention, le préservatif reste important mais ne procure qu'une protection incomplète car il ne protège pas toutes les zones de la peau (doigts, testicules, autres zones intimes...).

POUR QUI?



La vaccination contre le papillomavirus est recommandée pour toutes les jeunes filles et tous les garçons de 11 à 14 ans.

Le rattrapage est possible et recommandé jusqu'à 19 ans (jusqu'à 26 ans chez les hommes ayant des rapports avec des hommes).

La vaccination est également recommandée dès 9 ans chez les enfants candidats à une greffe.

SCHÉMA VACCINAL avec le vaccin nonavalent

• 2 doses espacées de 6 à 13 mois entre 11 et 14 ans

RATTRAPAGE

Au-delà de cet âge, schéma de rattrapage à 3 doses :

0, 2 et 6 mois

La vaccination contre le HPV ne se substitue pas au dépistage des lésions (pré)cancéreuses du col de l'utérus par le frottis cervico-utérin, mais vient renforcer les mesures de prévention contre le cancer du col de l'utérus.

<u>Voir fiche Dépistage cancer du col de l'utérus</u> <u>Voir infos Frottis (Ameli)</u>

SOURCES:

E.PILLY 2020 27^{ème} édition Vidal 2020 Vaccination InfoService Calendrier vaccinal - 2022 Santé Publique France : Infection à papillomavirus

IDÉES REÇUES ?



Bonjour docteur ! J'ai une question à vous poser. Mon ado n'a pas de rapports sexuels, il est trop jeune pour se faire vacciner contre le HPV ? De plus, c'est un garçon donc cela ne sert à rien ?

Il faut vacciner les adolescents **avant qu'ils ne soient exposés** au risque de l'infection HPV. Le vaccin est plus efficace lorsque les jeunes n'ont pas été infectés or l'infection par le papillomavirus se produit dès le début de la vie sexuelle dans la plupart des cas.

De plus, la vaccination des **garçons** permet :

- de diminuer l'incidence des condylomes et des cancers anaux chez l'homme
- d'augmenter la couverture vaccinale pour limiter la transmission du virus aux jeunes filles.

Je suis stressé et j'ai peur de développer une maladie auto-immune si je me vaccine contre le papillomavirus ?

L'Agence Nationale de Sécurité du Médicament et l'Assurance Maladie ont réalisé une étude qui portait spécifiquement sur l'incidence des maladies auto-immunes dans la population vaccinée par Cervarix® ou Gardasil®.

Cette étude, menée avec toutes les garanties d'expertise et d'indépendance requises, montre que la vaccination contre les infections à HPV n'entraîne pas d'augmentation du risque global de survenue de maladies auto-immunes par rapport à une population non vaccinée.

